

Richesse évocatrice des noms de lieux

(article du Petit Journal Veyssiliard de décembre 2006)

Comme vous le savez, afin de faciliter le service des pompiers et de la poste, l'identification des différentes voies du village est devenue nécessaire.

Penchés sur d'anciens grimoires, les membres du conseil municipal se sont donc appliqués à désigner les voies en respectant les noms des lieux-dits existants - ce qui a piqué leur curiosité : Chavretière, La Baronnière, le Colly, le Burizay, Fessy... Pourquoi ces noms ? D'où viennent-ils ? De quel personnage oublié, de quel épisode obscur de la nuit de temps sont-ils issus ?

Le temps use, bouscule, déforme les mots... Que de conditionnels, que de points d'interrogation lorsqu'on s'intéresse à la toponymie...

De l'époque gallo-romaine - voire plus ancienne encore - jusqu'au XVIIIème siècle, les noms de lieux avaient une signification claire et s'attachaient à décrire le relief, le sol, les eaux, la végétation, les prés, les cultures ou les friches, la faune, ou encore les bâtiments religieux ou fortifiés - quand ils ne faisaient pas référence à un personnage attaché aux lieux.

De tous ces thèmes toponymiques, que retrouvons-nous à Veyssilieu ?

Le relief d'abord, avec **Tiéry** qui viendrait probablement du « pré-indo-européen *ter ou *tar : la montagne » ;

le Colly, peut-être du latin « *collis*, la colline » ;

et **Moras** ou **Moraize**, du « pré-celtique *mor : butte », auquel on aurait ajouté le suffixe gaulois *-alte*.

La végétation est aussi très présente : **Pinuzaz** viendrait du latin « *pinus*, le pin » ;

Le Fayard serait la déformation du latin « *fagus*, le hêtre » ou « *fagea*, la hêtraie » - à moins que ce ne soit la déformation d'un « nom d'homme latin, *Festius*, auquel on aurait ajouté le suffixe *-acus* qui indique le lieu ou l'origine familiale » ...

Larra serait issu de l'ancien français « *larris*, la lande » - à moins que ce ne soit du latin **latericum*, lui-même dérivé du latin *latus*, *lateris* : côte, versant de colline...;

Les Brosses : nul rapport avec la coiffure mais plutôt avec l'ancien français « *brosse* ou *brousse* : broussaille ».

Ces broussailles, il faut bien s'en débarrasser pour cultiver la terre : cela donne **Sartariou**, qui serait une forme réduite de *essart*, du latin « *exsartum* : défrichement ».

Les eaux maintenant : le nom du ruisseau La Ribaudière viendrait du latin « *ripa alta*, la rive haute ».

Toutefois, explication plus pittoresque, nous avons relevé le témoignage d'un Monsieur Contamin qui « *pensait que la prairie de la Ribaudière, devant le château, tenait son nom des jeux et farces auxquels les paysans se livraient au moment de la fenaison* », en référence probablement à l'ancien français « *riber* : faire le débauché », de l'ancien haut allemand « *riban* : froter », qui a donné le vieux mot « *ribaud,-aude* » désignant une personne de mauvaise vie...

Qui croire ? Toutes les possibilités sont ouvertes à l'imagination...

Or ce « *ruisseau de la Ribaudière traversait trois grands étangs, deux en-dessous de Moraize et le troisième vers le cimetière de Veyssilieu - dont nous garderons le souvenir avec l'appellation de la route du Vieil étang -. Ces étangs, réputés très poissonneux, se vidèrent en 1825 environ lorsque la haute digue de celui du cimetière se rompit après de fortes pluies. Il n'y eut pas de remise en eau.* »

Templier enfin fait naturellement référence à la présence probable d'un établissement religieux et fortifié de chevaliers de l'ordre du Temple, au Moyen-Age.

Certains noms peuvent aussi évoquer des personnages ou encore des conditions de vie.

Ainsi, Le Burizay : une origine obscure, « un rapport douteux avec le germain « *bûr* : hutte, habitation » ou, autre explication possible : de « *Buritiacum*, nom d'un homme gallo-romain *Buritus* auquel on aurait ajouté le suffixe latin *-acus* »

Veyssilieu serait la déformation d'un nom d'homme gallo-romain, *Vassilius* ou *Veccilius*, variante probable du gaulois *Vecilius*, lui aussi augmenté du suffixe *-acus*.

Mais il est tellement plus réjouissant de croire la tradition locale qui attribue le nom du village à une exclamation admirative de Vercingétorix, charmé par le site : « *Vois ces lieux !* »

Et Le Petit Meyzieu ? Si Meyzieu a pour origine le « *cognomen* (surnom) latin *Masius*, dérivé de *Masus* », pourquoi cet adjectif « petit » ?

Là, il faut se référer à l'histoire plus récente : des soyeux de la région de Meyzieu auraient eu l'habitude de donner du travail à domicile à des personnes de Veyssilieu.

Enfin, Bramafant : il ne s'agit pas là comme on pourrait le penser avec le poète de la « *biche qui brame au clair de lune* » du regret de « *son petit faon délicieux* », mais du « *pauvre gueux courbant l'échine et travaillant sans succès* » sa terre aride...

Bramafant, ce serait « *Brame de faim* »...

Ainsi, à travers les noms des lieux-dits, se dessine l'histoire d'une communauté de travailleurs d'une terre rude, peu nourricière (essayez donc de faire pousser quelque chose de comestible dans le peu de terre argileuse du Burizay !), de collines, de hêtraies, de pinèdes, de landes, de broussailles à défricher, ... une austérité qui a permis, paradoxalement, à notre Veyssilieu de conserver sa belle authenticité.

Si vous connaissez d'autres explications, d'autres hypothèses, n'hésitez pas à nous les communiquer pour un prochain article. Nous vous en remercions par avance.

Sources :

- Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France, de DAUZAT et ROSTAING
- L'origine des noms de lieux en France, de Stéphane GENDRON
- Noms de lieux du Dauphiné, de Jean-Claude BOUVIER
- Encyclopédie Universalis
- ainsi que les documents et le savoir de mademoiselle Henriette BOUZON, de Panossas, que nous remercions chaleureusement.